

Puisque nous sommes sans doute des habitués de la messe du dimanche, ce récit que nous venons d'entendre, nous le connaissons bien. On a l'habitude de l'appeler « la multiplication des pains ». Il est raconté à six reprises dans les différents évangiles, et pourtant nulle part dans les textes qui le rapportent, on ne trouve le terme de multiplication. Ce qui s'est passé, ce n'est pas de l'ordre de l'arithmétique. Et pourtant il a dû se passer quelque chose d'important pour qu'on en parle si souvent.

L'autre question que nous pouvons nous poser c'est pourquoi l'Eglise nous fait lire ce récit le jour où l'on célèbre la fête de l'Eucharistie, alors qu'il n'en est pas du tout question dans ce qui est raconté. Un lien existerait-il entre ce récit et le jour où Jésus a institué l'Eucharistie ?

A cette question, les premières communautés chrétiennes y ont répondu affirmativement avant nous. Et nous pouvons donc, aujourd'hui, faire comme elles. En effet, nous ne pouvons jamais savoir exactement ce qui s'est réellement passé ce jour-là, car il n'y avait pas de journaliste sur place pour en faire le constat. Ce dont on peut être sûr, par contre, c'est qu'en faisant, après coup, la relecture, de ce qui s'était passé, les chrétiens y ont reconnu l'annonce et le signe de l'Eucharistie, qu'ils avaient l'habitude de célébrer depuis la fondation des communautés dans lesquelles ils se réunissaient.

Nous en avons la preuve en étant attentifs aux termes mêmes, qui sont utilisés. Ils utilisent, pour dire ce que Jésus a fait avec les pains qui lui étaient apportés, les mêmes mots qui étaient utilisés pour décrire ce qu'il a fait le Jeudi Saint, quand il a inventé l'Eucharistie : il a « pris les pains », il a « levé les yeux au ciel, il a « béni les pains », il les a « partagé », il les a « donné à ses disciples » pour qu'ils les distribuent à la foule. C'est exactement ce qui se passe quand Jésus invente l'Eucharistie pour la première fois, et ce qui se passait dans les eucharisties qu'ils célébraient dans leurs communautés ... comme encore aujourd'hui.

On peut donc penser qu'en racontant ainsi cet événement du partage des pains par Jésus, ils ont voulu exprimer tout le sens que Jésus voulait donner à l'Eucharistie qu'il leur demandait de célébrer.

Cette intention de Jésus en nous donnant l'Eucharistie, nous la trouvons suggérée et même exprimée, quand dans le récit de ce partage des pains, si nous y sommes attentifs, on parle au début d'une foule... une foule de gens... indifférenciés... Ensuite, on parle de peuple... ce qui n'est plus tout à fait la même chose. Et enfin on parle de groupes, organisés... pour

partager un vrai repas, et non pas un simple pique-nique. Cela indique bien que par l'Eucharistie, Jésus veut accueillir toute la foule, pour en faire un peuple et même pour en faire une communauté fraternelle, invitée à vivre la convivialité autour du partage du repas qu'il leur propose. C'est tout le projet qui se réalise dans les communautés chrétiennes, comme on le voit dans le récit de St Paul.

On peut même y discerner comment Jésus éduque ses disciples et donc les responsables de communautés, en les rendant conscients des besoins de cette foule, et en leur indiquant qu'ils ont eux-mêmes à répondre à ces besoins, avec le peu qu'ils apportent à Jésus et qui, grâce à lui, peut devenir une nourriture surabondante... qui peut rassasier les attentes du monde... au-delà des besoins physiques ou simplement matériels.

Et nous sommes nous-mêmes intéressés par ce qui se passe ce jour-là avec Jésus, puisqu'aujourd'hui encore nous bénéficions en recevant l'Eucharistie de la surabondance qui restait de cette nourriture offerte par Jésus pour qu'aujourd'hui encore, à travers nous, il puisse faire des foules du monde un peuple rassemblé et une communauté fraternelle dont il nous rend participants et acteurs. C'est sûrement pour cela qu'il nous a donné l'Eucharistie et que nous pouvons célébrer aujourd'hui sa fête.

Pierre GIRON